

Suite à la représentation de Le Cas Blanche-Neige ou Comment le savoir vient aux jeunes filles de Howard Barker, mise en scène par Carole Errante, j'ai décidé de rendre compte de la pièce à travers une poésie. Je me suis imposé plusieurs contraintes. Elle repose d'abord sur une métrique heptasyllabique. Ensuite elle comporte plusieurs répétitions d'une phrase clé de la pièce « Infantile il m'appelle ». J'ai choisi de partir de cette phrase et de montrer l'évolution du personnage de la reine. Pour cela, il a fallu mettre cette phrase à la 3ème personne du pluriel. « Infantile ils l'appelle » marquera le rythme d'une dégradation, d'une « dépravation, c'est le mot ». Ensuite j'ai essayé de faire plusieurs écho sur le vers du dessous : Son {corps, coeur, cuir, discours} à peine {caché, fâché, taché, haché}. Voilà pour les répétitions des strophes 1, 3, 5, 7. Pour les strophes 2, 4, 6, les expressions « bêtes de foire, sexe, somme, sexe » sont utilisées pour faire échos entre elles. De même, « cette foule de gandins » est remplacé par « flopée de catins », puis « amas de crétin », puis « joli petit gratin » qui signe la fin du poème.

Une bête de pièce

Infantile ils l'appellent ;	Et	Mais
Son corps, à peine caché		
Des yeux des chippendales,	Cette flopée de catins,	Infantile ils l'appellent ;
Trahit deux seins relâchés.	Comme bêtes de sexe,	Discours à peine haché,
	Roule d'énormes patins ,	D'un roi qui s'interpelle :
Et	Sans le moindre complexe.	« Ma descendance est gâché ! »
Cette foule de gandins,	Mais	Et
Comme bêtes de foire,		
Révèle d'un air badin	Infantile ils l'appellent ;	Le joli petit gratin
Leur sourire d'ivoire.	Son cuir à peine taché,	Comme bêtes de scène
	Ce souvenir charnel,	Avale ce baratin
Mais	Auquel elle s'amourachait.	Et supprime la reine.
Infantile ils l'appellent ;	Et	
Son coeur, à peine fâché,		[Florian Olivieri]
S'emballe et lui rappelle	Cet amas de crétins,	
Que la grâce l'a lâchée.	Comme bêtes de somme,	
	La prenne pour du frétin	
	Et d'un enfant l'assomme.	